

Marie NDiaye

La sorcière



Édition de référence :
Folio n° 7361.

La sorcière

Marie NDiaye

Introduction : l'intérêt pédagogique

Lucie est une mère au foyer discrète. Elle n'a d'autre ambition que de transmettre à ses filles le don de sorcellerie, dont héritent les femmes de sa famille depuis plusieurs générations. Mais Lucie n'est pas une sorcière comme les autres : son don est infime et lui octroie seulement la possibilité de pressentir des événements insignifiants. Ainsi, Marie NDiaye mêle dans son roman *La sorcière* l'ordinaire à l'invraisemblable, le banal et le merveilleux. Les lycéens seront certainement sensibles à son écriture originale, particulièrement esthétique, enrichie d'une langue d'une grande pureté, qui a fait de cette autrice, prix Goncourt 2009, l'une des figures majeures de la littérature contemporaine. En classes de seconde et de première, ce roman pourra être envisagé en lecture cursive ou en lecture intégrale au sein de l'objet d'étude « Le roman et le récit du XVII^e au XXI^e siècle », qui nous incite à analyser les œuvres dans une perspective historique et culturelle de l'évolution des formes narratives.

Cette séquence propose des activités variées comportant des lectures analytiques et linéaires, une séance de grammaire, un entraînement aux épreuves anticipées de français, ainsi qu'une réflexion sur le genre romanesque.

Fiche pédagogique
réalisée par Cécile Escallier-Jordi,
professeure certifiée
de lettres modernes, à Paris.

SOMMAIRE

Séance 1 › Découvrir l'œuvre	p. 2
Séance 2 › Analyse de l'incipit : initiation aux pouvoirs occultes	p. 3
Séance 3 › Un petit déjeuner fabuleusement ordinaire	p. 4
Séance 4 › Du texte à l'image : représentations de la sorcière	p. 5
Séance 5 › Dislocation et éclatement de la famille	p. 6
Séance 6 › Types et formes de phrase	p. 7
Séance 7 › La chasse aux sorcières	p. 9
Séance 8 › « Un petit voyage d'agrément »	p. 10
Séance 9 › Évaluation de fin de séquence	p. 11

Marie NDiaye
La sorcière



Découvrir l'œuvre

• Dominantes

- › Lecture-découverte de l'objet livre
- › Recherches personnelles

• Objectifs

- › Développer la sensibilité pour favoriser l'analyse
- › Approfondir une réflexion personnelle
- › Exercer le jugement critique

---> *Support de travail: la couverture.*

I. Analyse du titre

1. Cherchez la définition du mot « sorcière » dans le dictionnaire.
2. Expliquez le choix du déterminant « la » qui accompagne ce mot.
3. Dans quels genres littéraires rencontre-t-on le plus souvent des personnages de sorcières ?
4. Quels types de sorcières pourrait proposer un roman contemporain ?

II. Analyse de la couverture

1. Décrivez en quelques mots l'illustration choisie pour la couverture (sa nature, sa composition, ses couleurs...).
2. Peut-on déceler le don de la sorcière du roman à partir de cette couverture ?

III. Découvrir l'autrice

📖 Activité TICE :

Recherchez sur le site des Éditions Gallimard les informations que vous pouvez trouver sur l'œuvre de Marie NDiaye et rédigez une courte notice biographique.

IV. Formuler des hypothèses de lecture : définir un horizon d'attente

D'après les éléments que vous venez de relever, vers quel registre et quelle intrigue ce roman va-t-il se diriger ?

Coup de pouce

L'horizon d'attente est un concept défini par Hans Robert Jauss dans son ouvrage *Pour une esthétique de la réception* (1990). Il permet de mettre le lecteur au centre de l'analyse puisque cette dernière se construit autour de l'expérience du lecteur, de sa subjectivité, ainsi que du contexte historique et social dans lequel l'œuvre s'inscrit.

V. À l'oral

Quels sont les différents personnages de sorcières que vous avez rencontrés dans votre parcours de lecteur ? Voyez-vous des caractéristiques communes ? des différences ?



Analyse de l'incipit:
initiation aux pouvoirs occultes

• Dominante › Lecture analytique

• Objectifs

- › Favoriser l'appropriation de la lecture
- › Renforcer les capacités d'analyse et d'interprétation

---> Support de travail: du début à « ... l'immémoriale procession des femmes aux pouvoirs occultes. » (p. 11-14).

I. Découvrir et comprendre

1. La narratrice

- Qui est la narratrice ? Est-elle un personnage de l'histoire ? Qu'apprend-on sur elle ?
- Que nous révèlent ces quelques lignes sur le caractère du personnage ? et sur celui de ses filles ?

2. Un rite initiatique

- Le roman débute par un moment important dans la vie de la narratrice et de sa famille. Lequel ?
- Dans quel lieu se déroule-t-il ? Comment le décririez-vous ?
- A-t-on des précisions sur ce que la mère transmet à ses filles ? Appuyez-vous sur le lexique pour répondre.
- De quelle manière cet épisode est-il abordé par la mère ? par ses filles ?

Coup de pouce

Le réalisme magique est un mouvement qui naît dans un premier temps en peinture, puis dans la littérature d'avant-garde latino-américaine. Il consiste à faire apparaître un événement magique dans un univers qui relève du quotidien.

II. Retenir et pratiquer

1. Bilan

Rédigez un court paragraphe dans lequel vous présenterez l'extrait étudié ainsi que son intérêt.

2. Écrit d'appropriation

« Promettez-moi une chose, dis-je encore, si un jour vous avez des filles, faites avec elles ce que j'ai fait avec vous durant cette année ».

À votre tour, racontez l'initiation aux pouvoirs occultes qu'une des jumelles transmet à sa fille. Vous garderez la même tonalité que l'autrice qui oscille entre magie et réalisme.

Pour aller plus loin

Proposez aux élèves de lire un roman qui se rapproche du réalisme magique : *La Métamorphose* de Franz Kafka, *Les Enfants de minuit* de Salman Rushdie ou *L'Enfant Méduse* de Sylvie Germain.



Un petit déjeuner
fabuleusement ordinaire

• Dominante › Explication linéaire

• Objectifs

- › S'initier aux épreuves de l'EAF
- › Renforcer les capacités d'analyse et d'interprétation

---→ **Support de travail:** de « Je descendis à la cuisine... » à « ... tout cela n'était-il pas parfait ainsi? » (p. 112-115).

Problématique choisie : en quoi naturel et surnaturel cohabitent-ils de manière évidente dans ce passage ?

I. Premier mouvement : un épisode qui relève du quotidien

De « Je descendis à la cuisine... » à « ... les traits menus de Maud et Lise. » (p. 112)

1. Précisez le cadre spatio-temporel de ce passage.
2. Expliquez le choix des temps verbaux employés.
3. Observez le rythme des phrases dans le premier paragraphe. Que met-il en valeur ?
4. Quels sont les sens principalement mobilisés dans cet extrait ? De quelle manière permettent-ils à Lucie de matérialiser sa mère ? Appuyez-vous sur le lexique pour répondre.

II. Deuxième mouvement : l'insertion progressive de la magie

De « – Assieds-toi, me dit ma mère » à « ... se muer en frénésie d'anéantissement. » (p. 112-114)

1. Identifiez les différents types de discours employés. Quelles sont leurs caractéristiques essentielles ?
2. Que confie la mère à Lucie ?
3. Quel champ lexical met en scène la faute du père ?

III. Troisième mouvement : un secret qui aurait dû rester caché

De « Il allait être puni... » à « ... tout cela n'était-il pas parfait ainsi ? » (p. 114-115)

1. Commentez l'expression « qui ne se dévoilait que dans la solitude et l'obscurité ».
2. « Cette volonté de le châtier, de l'estourbir, de le détruire. » Quelle figure de style reconnaissez-vous ? Que met-elle en relief ?
3. Par quels type et forme de phrase se termine l'extrait ?

IV. Grammaire

« Si tu estimes que je te dois d'y aller, pour je ne sais quelle raison, écoute, mon petit, j'irai. »
Donnez la classe grammaticale et la fonction du groupe de mots soulignés.

Pour faire le point

Dans ce passage, comme dans tout le roman, naturel et surnaturel s'imbriquent de manière évidente et sans conflit. Le surnaturel apparaît le plus souvent dans un cadre banal qui offre des détails précis et concrets : il fait ainsi partie de la réalité et n'est jamais contesté.

V. Écrit d'appropriation

À son tour, le père de Lucie raconte cette soirée lorsque, rentré plus tôt, il aperçoit « le bout d'une queue de serpent ». Imaginez la confession écrite, à la première personne et au discours direct, qui exposera le point de vue paternel et mettra ainsi en avant son ressenti et ses émotions.



Du texte à l'image :
représentations de la sorcière

• Dominantes

- › Histoire des arts
- › Recherches personnelles

• Objectifs

- › Construire une culture littéraire ouverte sur les autres arts
- › Améliorer les capacités d'expression orale
- › Former le sens esthétique

---> Support de travail:

La leçon avant le sabbat, Louis-Maurice Boutet de Monvel, 1880

<https://www.nemours.fr/collections/catalogue-des-oeuvres/peintures/peintures-19e-siecle/la-lecon-avant-le-sabbat/>

Circé offrant la coupe à Ulysse, John William Waterhouse, 1891.

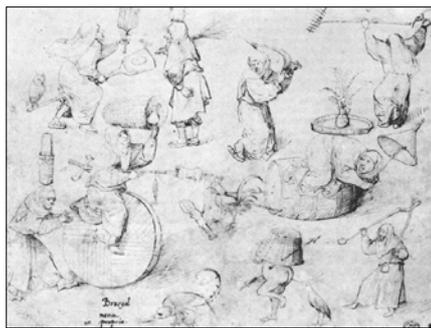
<https://www.wikiart.org/fr/john-william-waterhouse/circe-presentant-la-coupe-a-ulyссе-1891>

Sorcières, Jérôme Bosch, 1475-1525.

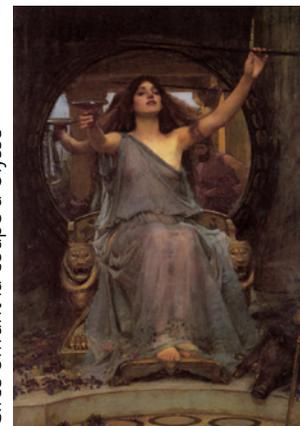
<https://www.wikiart.org/en/hieronimus-bosch/witches>



La leçon de sabbat



Sorcières



Circé offrant la coupe à Ulysse

I. Les multiples visages de la sorcière

📄 **Activité TICE:** Recherchez dans l'histoire littéraire quels sont les personnages de sorcières célèbres. À l'oral, choisissez un personnage et présentez-le à la classe.

II. Analyser et comprendre

1. Quelles sont les deux images de la sorcière proposées par ces tableaux ? Sont-elles représentées comme des femmes dangereuses ? De quelle manière la composition des tableaux et le choix de la palette illustrent-ils cette vision ?
2. Quels sont les attributs qui leur sont alloués ?
3. Chaque tableau propose d'illustrer une sorcière dans une activité particulière. Laquelle ?

III. Mettre en relation les tableaux et le roman

1. Quels sont les différents personnages de sorcières qui habitent le roman de Marie NDiaye ?
2. L'image que l'auteur propose de la sorcière est-elle conforme à celles que vous venez de rencontrer ? En quoi est-elle innovante ?
3. Lucie se perçoit-elle comme un être dangereux ? Quelles sont les raisons qui poussent les autres personnages (et surtout les personnages masculins) à la considérer comme une figure en marge qui suscite la peur ? Pourquoi perd-elle son rôle structurel du point de vue de la société ?

Pour aller plus loin

On proposera aux élèves de lire *Les Sorcières dans la littérature*, collectif (Folio 2 Euros, 2022), un recueil qui propose quatorze portraits de sorcières ayant marqué les esprits.



Marie NDiaye
La sorcière

Dislocation et éclatement de la famille

• Dominante › Étude thématique

Objectifs

- › Approfondir et exercer le jugement et l'esprit critique
- › Renforcer les capacités d'analyse et d'interprétation

---→ *Support de travail: l'ensemble du roman.*

I. Parentalité, éducation, transmission

1. Quelles sont les différentes figures de mères proposées dans ce roman ? Quelles sont leurs similitudes et leurs différences ? Proposent-elles une image épanouie de la maternité ?
2. Qu'est-ce que les mères transmettent à leurs enfants ?
3. Quelle vision l'auteurice propose-t-elle des pères ?

II. Filiation et envol

1. À quelle période de leur vie les personnages de Maud, Lise et Lili sont-ils représentés ?
2. Qu'est-ce qui permet l'émancipation des deux jumelles et comment est-elle symbolisée ?
3. De quelle manière les mères vivent-elles cette étape ?

III. Conjugalité et séparation

1. En quoi les pouvoirs dont les femmes sont dotées jouent-ils un rôle dans la dislocation de leur couple ?
2. De quelle manière Lucie vit-elle le départ de son mari ?
3. Pourquoi cherche-t-elle à tout prix à raviver le mariage de ses parents ?

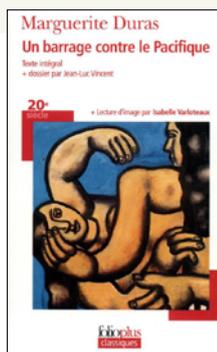
IV. Retenir et pratiquer

Dans *La sorcière*, chaque personnage est défini selon ses liens familiaux (la mère, l'enfant, le mari...). Pour autant, seul l'abandon du cercle familial semble lui permettre de s'émanciper et d'être heureux. L'univers familial et son délitement jouent donc un rôle central au sein de l'intrigue et permettent également de construire et de caractériser les personnages.

Choisissez un personnage du roman et expliquez en un paragraphe quelle crise il traverse, à la fois sur le plan personnel et sur le plan familial.

Pour aller plus loin

On peut inviter les élèves à lire un roman qui explore les relations familiales : *Le Père Goriot* de Balzac (Folio classique n° 3226), *Un barrage contre le Pacifique* de Marguerite Duras (Folioplus classique n° 51) ou *La Vie devant soi* de Romain Gary (Folio n° 1362).



Types et formes de phrase



- Dominante › Langue
- Objectif
- › Améliorer les capacités d'expression et de compréhension

I. Observer et comprendre

1. Associez chaque exemple au type de phrase auquel il appartient :

- Qu'as-tu fait là, Isabelle ?
- Tu ne nous avais rien dit.
- Assieds-toi me dit ma mère.
- – Oh, non, non, tout est prêt et il est d'accord.

Déclaratif	La phrase déclarative permet la transmission d'une information. Elle se termine par un point.	
Interrogatif	La phrase interrogative exprime une demande d'information. Elle se termine par un point d'interrogation.	
Injonctif	La phrase injonctive exprime un ordre, un conseil, une interdiction.	
Exclamatif	Le type exclamatif s'ajoute à l'un des trois types fondamentaux et permet d'exprimer une émotion.	

2. Associez chaque exemple à la forme de phrase à laquelle il appartient :

- Si j'étais blâmable, moi, d'avoir laissé en plan la maman de Pierrot.
- Elles ne répondent pas.
- Ils étaient reçus par Pierrot qui leur faisait les honneurs.
- Il faudrait que tu te dépêches.

Forme affirmative ou négative	La forme négative dit « non » ou dit le contraire de la forme affirmative qui dit « oui ».	
Forme (ou voix) active ou passive	À la voix active, le sujet fait l'action ; à la voix passive, il la subit.	
Forme personnelle ou impersonnelle	La forme est impersonnelle lorsque le sujet est le pronom « il » et qu'il ne désigne rien ni personne. Dans les autres cas, c'est une forme personnelle.	
Forme neutre ou emphatique	La forme emphatique permet de mettre en évidence un groupe de mots dans la phrase.	

Marie NDiaye
La sorcière

Types et formes de phrases

SUITE

II. Retenir et pratiquer

1. Lisez l'extrait p. 61, de « Mais que fait Lili, Maman ? » à « ... dans la tête. ».
Repérez la forme de phrase la plus utilisée. Quel est l'effet produit ?

Coup de pouce

La forme emphatique

Il existe plusieurs manières de créer une phrase à la forme emphatique.

Par détachement : en tête ou en fin de phrase (et reprise par un pronom).

- La maman de Pierrot, elle s'inquiétait pour ses enfants.

Par extraction : l'élément est encadré par un présentatif (« c'est », « il y a ») et un pronom relatif.

- Il y a certains faits que tu ignores.

D'autres formes existent :

- Jamais, quant à moi, je n'avais été capable d'une œuvre pareille.

2. Rédigez un court monologue dans lequel Pierrot explique son départ. Vous utiliserez les différentes formes de phrases emphatiques afin de mettre en relief son envie d'exister et sa volonté de répondre à ses propres désirs.
Lisez ensuite votre texte à la classe en insistant sur certains mots (grâce à l'articulation, l'énergie, le volume sonore), afin de renchérir la forme emphatique.

Marie NDiaye
La sorcière

La chasse aux sorcières

• Dominante › Lecture comparée

• Objectifs

- › Construire une culture littéraire
- › Lire et apprécier des œuvres littéraires
- › Être capable de mettre des textes en relation

----> **Support de travail:** *Moi, Tituba sorcière... de Maryse Condé, extrait de « Pareils à trois grands oiseaux de proie... » à « ... leurs champs, leurs biens, leurs trésors » (p. 143-146, Folio n° 1929) et La sorcière de Marie NDiaye, extrait de « Quelques jours après la visite de Robert... » à « ... je m'enveloppai du plaid humide qui couvrait un lit de camp. » (p. 155-160).*

I. Découvrir et analyser les textes

A. *Moi, Tituba sorcière*

📖 Activité TICE :

Lors de quel événement célèbre situé dans l'Angleterre du XVII^e siècle le nom de Tituba est-il apparu ?

1. Voici l'exergue du roman de Maryse Condé : « Tituba et moi, avons vécu en toute intimité pendant un an. C'est au cours de nos interminables conversations qu'elle m'a dit ces choses qu'elle n'avait confiées à personne. » De quelle manière l'autrice justifie-t-elle sa connaissance parfaite de son personnage ?
2. Pour quel motif les hommes cagoulés décident-ils d'entrer dans la chambre de Tituba en pleine nuit ?
3. Quelles tournures négatives Tituba utilise-t-elle pour clamer son innocence ?
4. Quels mots Tituba crie-t-elle à plusieurs reprises ? Que laissent-ils présager sur son caractère ?



B. *La sorcière*

1. Quelle est la raison de l'arrestation de Lucie ?
2. « Je suis une espèce de sorcière, malgré tout. » Quel procédé d'écriture Lucie emploie-t-elle pour nuancer la plainte déposée contre elle ?
3. « On sait bien que les... que les femmes comme vous essayent de persuader qu'elles n'en sont pas. » Commentez cette phrase et expliquez pourquoi elle instaure une situation paradoxale ?
4. De quelle manière l'escargot métaphorise-t-il le don de Lucie ?

II. Mettre les textes en relation

1. De quoi sont accusées respectivement Tituba et Lucie ?
2. Sont-elles traitées de la même manière ?
3. Peut-on dire qu'elles sont perçues comme des créatures dangereuses ?
4. En quoi le recours à la narration à la première personne privilégie-t-il la tension de ces deux passages ?

III. Parlons-en

Tout comme un grand nombre de sorcières, Tituba et Lucie sont de manière différente exclues de la société. Après avoir identifié la violence et l'agressivité qu'elles subissent, vous démontrerez que cette mise à l'écart est motivée par une peur du pouvoir féminin.

Les élèves pourront échanger leur point de vue en classe à l'oral et justifier leurs propos.

Pour aller plus loin

On proposera aux élèves d'écouter une émission radiophonique sur le procès des sorcières de Salem :

<https://www.youtube.com/watch?v=Z8Z0bnYKPic>.



« Un petit voyage
d'agrément »

• Dominante › Lecture analytique

• Objectifs

- › Acquérir des connaissances dans le domaine de l'analyse littéraire
- › Renforcer les capacités d'analyse et d'interprétation

---> Support de travail: de « *Ma chère Lucie, s'exclama la maman...* » (p. 164) jusqu'à la fin.

I. Découvrir et comprendre

1. Les personnages

- De quelle manière les trois femmes sont-elles désignées ? Expliquez ce choix.
- En quoi leur comportement les distingue-t-elles dans ce passage ?
- Quels liens entretiennent-elles avec la maternité ?
- Relevez les termes qui participent au processus d'animalisation des enfants.
- De quelle manière Pierrot a-t-il évolué depuis la rencontre à Bourges ? Que pouvez-vous en déduire ?

2. Les dialogues

- Quelle est la place du dialogue dans cet extrait ?
- Pourquoi pourrait-on parler d'un soliloque ?

3. La fin

- Dans quel état d'esprit se retrouve Lucie à la fin du roman ?
- Quels sont les mots qui laissent envisager un avenir possible ?

II. Pour faire le point

La fonction principale d'un épilogue est de finaliser l'intrigue en proposant une forme d'accomplissement au parcours du personnage. Toutefois, il peut également engager les lecteurs vers une réflexion plus morale ou idéologique.

On peut dissocier deux types d'épilogue :

- ceux qui proposent une fin ouverte, laissant aux lecteurs la possibilité d'envisager leur propre dénouement ;
- ceux qui proposent une fin fermée : la destinée du héros est close, l'intrigue terminée.

III. À l'oral

Dans un roman, préférez-vous les fins ouvertes ou fermées ? Appuyez votre réponse sur des exemples précis et sur votre parcours de lecteur.

IV. Écrit d'appropriation

Proposez deux autres fins possibles au roman de Marie NDiaye. L'une, plus fantastique, qui s'ancrerait dans la magie et la sorcellerie ; l'autre, d'une tonalité plus réaliste, laissant apparaître une vision plus cruelle de la destinée du personnage.

> Vers le bac

Vous écrirez et enregistrerez une chronique de quelques minutes pour une émission littéraire. Il s'agira de présenter le roman à travers un résumé, d'évoquer les thèmes abordés, de sélectionner quelques extraits et de donner vos impressions de lecture.

Marie NDiaye
La sorcière



Évaluation de fin de séquence

: Objectif

- › S'entraîner aux épreuves écrites de l'EAF

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 : commentaire

Vous commenterez l'extrait suivant : de « Je ramassai mon sac... » à « ... dans la fraîcheur de la nuit » (p. 125-128).

Sujet 2 : vers la dissertation

Dans *La sorcière* de Marie NDiaye, quels effets produit l'intervention du registre fantastique dans un cadre réaliste ?